



CIRCULAIRE CNEGU N° 7



MESSAGES

- 7.1 A. Pour une étude comparative avec la vague Italienne de 1977, Marcel DELAVAL (Via Lunga 44/46, I - 21020 BARASSO) souhaiterait recevoir une documentation sur tous les cas français de la même année (tous types confondus).
- 7.2 F. DIOLEZ cherche tout renseignement sur "Dames Vertes" (folklore ou ufo)
- 7.3 F. DIOLEZ demande à tous de lui communiquer les travaux en cours d'exécution et le type d'informations relatives recherchées pour parution dans prochaine circulaire.
- 7.4 F. DIOLEZ cherche tout article concernant la "Bête des Vosges" et toute référence bibliographique sur ce sujet précis.
- 7.5 G. MUNSCH cherche tout programme informatique d'aide à l'enquête (sous toute forme) et à l'ufologie.
- 7.6 Denys BREYSSER recherche tous résultats d'analyses statistiques (partiels ou complets ayant été faits sur le phénomène OVNI (et sur les RR3 en particulier) sauf : Gamard, Pereira, Zigel, Zurcher, Poher, Gepan 1979, Rodeghier.

INFORMATIONS

- Le CVLDLN précise aux groupements que cela intéresserait que l'expérience en cours d'utilisation de "TUCISTES" est concluante et que, s'ils sont déposés en ASBL, ils peuvent y avoir droit (s'adresser à la Préfecture). Travaux actuels effectués : recherches d'archives, traductions, dactylographie ...)
- deux nouvelles fiches méprises CNEGU sur personnages en tenues particulières (R. ROBE), une fiche sur traces particulières au sol (F. DIOLEZ) et une fiche sur ballons et dirigeables (P. VACHON) éditées.
- Gilles DURAND propose, avec son service OVNI PRESSE-SERVICE, de vous fournir tous les articles paraissant dans la presse nationale (pour 100 articles, 100 FF) sous-traité par des professionnels. Le contacter.

ACTUALITE

Voir articles de presse.

PARUTIONS

- VIMANA numéro spécial "Jeanne d'ARC" - par l'ADRUP.
- "LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?" n° 17, en Juin 1987.

VU A LA TELE

- "Les soleils de l'Île de Pâques (FR3 Mercredi 27.05.1987 - 23 h 10) de Pierre KAST (1971) - déjà diffusé en 1982.
- "Série UFO le samedi après-midi dans Temps X, sur A2.

PUBLICITE

- A la radio (Luxembourg) pour Polaroid "Finis la tête de martien débarqué".
- Nouvelle publicité "Panzani", à voir.

DU COTE DES GROUPEMENTS

- Naissance du CRU (Comité de Recherches Ufologiques) à Brest : 9, rue Pascal 29200 BREST.
- Egalement le GREI (Groupe de Recherche et d'Etude de l'Insolite) - Marc HINSINGER - 27, rue Henri Matisse 68200 MULHOUSE.

ARDECHE ET DROME

Faits divers

Le Souphisme Libéré du 7-3-87

Un O.V.N.I. dans le ciel drômois Il est resté immobile pendant trois quarts d'heure avant de disparaître en s'élevant dans le ciel

Montélimar. « Je n'ai pas rêgé tout de suite parce que le ciel est pas à ces choses là », nous a confié l'une des deux personnes qui ont observé dans le courant de la nuit d' samedi à dimanche un phénomène objet à proximité de leur maison située dans la plaine à quelques kilomètres de Buis-les-Barmes.

Ce n'est pas la première fois que le ciel buzois donne un tel spectacle. Les passionnés de ce genre de manifestation se sont d'ailleurs regroupés au sein d'une association ufologique présidée par Mme Suzanne Ferreux. Déjà en 1983, un phénomène du même genre s'était manifesté, mais c'est en décembre

dernier que Suzanne Ferreux, qui passe ses nuits à la bibliothèque, a vu une boule orange dans le ciel. « Rien à voir avec les aéroplanes ou les avions qui passent habituellement le ciel », nous a-t-elle affirmé, alors qu'elle était occupée à rassembler les premiers éléments de l'enquête concernant le phénomène de samedi dernier.

Celui-ci, d'après les témoignages oculaires, se trouvait à quelques centaines de mètres seulement de leur maison, très bas sur l'horizon. Il se présentait sous la forme d'une étoile à quatre branches clignotant à la cadence d'un éclair toutes les dix secondes avec la violence d'un flash photographique. Parfait-

tement silencieux pendant toute la durée de son vol statique, c'est accompagné d'un bruit sourd qu'il a été ensuite élevé dans le ciel selon une trajectoire estimée à 60 degrés par rapport à l'horizon. Ni fumée ni odeur n'ont été enregistrées par les observateurs involontaires. Pour eux, l'incertitude qu'ils avaient toujours éprouvée face à ce genre de phénomène est maintenant bien ébranlée. Mais la discrétion dont ils ont fait preuve jusqu'à présent n'est pas de nature à permettre de faire les recoupements qui s'imposent pour préciser davantage ce qui reste pour l'instant un objet volant non identifié.

Jacky VIALLE

*Souphisme Libéré
du 13 janvier 1987*

La confession d'un farceur Constructeur de soucoupes volantes

Il y en avait quatre, dans les années 60. Ces années où la science triomphante voulait tout expliquer... scientifiquement. Ce temps où les signes du ciel inquiétaient les hommes et où les soucoupes volantes apparaissent dans notre horizon. Dans cet environnement un peu paramystique, Henri Michaud, un Suisse, directeur d'une société d'eau minérale, décide de faire des bulles. De mystifier ses contemporains en construisant des soucoupes volantes ! Une trentaine au total. Trente ans après, il est passé aux aveux ce fumiste génial, en confiant ses frasques rapportées par le quotidien genevois « la Suisse ».

Remords tardifs, besoin de partager un secret ? Toujours est-il qu'Henri Michaud flanqué de deux compères, l'un technicien dans une station d'aérodrome, décide de fabriquer des soucoupes volantes. Grâce à ses relations auprès des services météorologiques, et aussi auprès d'un producteur de gaz liquéfié, le trio se met au travail. Assez simple d'ailleurs : un ballon sonde météo de 10 m³ couronné de vingt ballons de baudruche pour enfants de couleurs diverses. Autour une circonférence de 8 mètres de diamètre en fil de fer, cerclant le ballon et relié à celui-ci par du papier adhésif. Les ballonnets étaient ensuite répartis autour de l'anneau avec autant d'ampoules de lampes de poche, alimentées par des piles. Sous le ballon ainsi transformé, une vis d'Archimède assurait la rotation au moment du lancement.

Puis le trio devenu quatuor passe la mise en scène, chaque fois à peu près identique : un ou deux de ses membres se postaient au bord d'une route scrutant le ciel, lançant des commentaires pour appâter le badaud. Quand le cercle était assez fourni, les complices dissimulés lâchaient le ballon-soucoupe. Le groupe de curieux était déjà conditionné et la psychose collective faisait le reste. Le lendemain, il ne restait plus aux quatre complices hilares, qu'à lire la presse et les témoignages recueillis sur la vie. Ils avaient créé l'événement, mais aussi en partie le phénomène.

Ainsi, entre 1952 et 1957, les farceurs Henri Michaud et compagnie ont-ils fabriqué et monté une trentaine de ces objets volants désormais identifiés, non seulement en Suisse, mais également au cours de joyeuses virées gastronomiques à Hanovre, Milan ou Lyon. Restait pour le quatuor de lanceurs de soucoupe à résoudre le problème de la disparition de trois de leurs « forfaits », pour que la fable ne se transforme par en farce. Et, surtout, pour ne pas entraver la navigation des avions à hélice, volant plus bas aujourd'hui. Un des membres trouva la solution : il mit au point un système de ballon s'autodétruisant sous le double effet de la durée de vol et de l'altitude, soit trois ou quatre minutes après l'envol, à environ 900 mètres. Coïncidence curieuse, à Lausanne, à cette même époque, un certain M. Nahon fondait un comité de réception des extra-terrestres... Et puis brusquement, les soucoupes volantes ont dû se faire moins nombreuses. Henri Michaud et ses compères fumistes avaient atteint le fond de leurs ressources. Financières bien sûr.

Aujourd'hui, toujours aussi hilares, ils attendent d'accueillir les premiers extra-terrestres

Les apparitions nocturnes de Lova Moor



CERTAINS voient des éléphants roses, d'autres des nains partout... Lova Moor, la vedette du « Crazy Horse Saloon » — à la ville Madame Alain Bernardin, maître des lieux — est hantée, elle, par des petits hommes verts... En tout cas, elle a vu des soucoupes volantes !

« Nous roulions à Louveciennes, en direction de la place de l'église, par la rue du Maréchal Joffre, pour regagner notre domicile, raconte Alain Bernardin. Il était 0 h 40 du matin, quand soudain Lova s'est écriée : « Tu vois ce que je vois ? », Levant la tête, je



Lova Moor, vedette du « Crazy-Horse-Saloon » et Alain Bernardin, roi des nuits parisiennes, ont vu un OVNI.

l'église avant de remonter... »

« Cette forme se trouvait à hauteur du clocher, à environ une quinzaine de mètres du sol et sa largeur pouvait être évaluée à peu près à deux mètres, deux mètres cinquante, puis elle a fait une descente vertigi-

CIALE, SEULEMENT UNE LUEUR D'UN BLANC BRILLANT COMME JE N'EN AI JAMAIS VUE. C'ÉTAIT FEERIQUE ! »

« Il y a des mauvaises langues qui ont prétendu que c'était un « rayon laser », mais elles se trompent, reprend Bernardin, car le laser est bleu-vert ou rouge-violet, il n'y a aucun laser blanc sur le marché. A présent, il ne faudra pas me soutenir que les « Ovnis » n'existent pas. J'ai vu, de mes yeux vu, une « soucoupe volante » ! »

Pour se remettre de ses émotions « extraordinaires », la belle Lova Moor s'est mise à la rédaction de ses « Mémoires ». Il y sera question de la femme, de la danseuse, et

Elle voit des petits hommes verts partout

lui dis, le plus naturellement du monde : « Eh bien oui, c'est une soucoupe ! ». Cela a duré environ dix-sept secondes, des siècles pour ma femme ! J'étais fasciné par les manœuvres de cette forme ovoïde. Je me suis exclamé : « Mais elle est folle !, quand elle a plongé sur la place de

neuse sur une voiture qui était devant la nôtre. Ensuite, la soucoupe est passée à gauche du clocher et a disparu comme par enchantement. »

• TOUT S'EST PASSE DANS UN SILENCE RELIGIEUX, IL N'Y AVAIT AUCUNE CHALEUR SPE-

de l'épouse d'une personnalité du show-biz... Des petits hommes verts aussi, bien entendu...

A.P. PILATO-PEREIRA

PLUIE DE POLLEN SUR MOSCOU

Pluie verte sur Moscou, sans danger selon les scientifiques. A cause d'un printemps exceptionnellement tardif, un grand nombre d'arbres et de taillis ont fait des fleurs en peu de temps et des vents violents ont fait s'envoler des masses de pollen vert, d'où cet extraordinaire phénomène.

LE PARISIEN LIBRE
Lundi 18.05.1987 p8

L'explosion de Paris n'était qu'un coup de tonnerre

QUATRE casernes de pompiers mobilisées, une frayerie générale dans la région parisienne pour un coup de tonnerre. La détonation est si forte hier vers midi qu'elle est entendue à Issy-les-Moulineaux, à Drancy, en passant par le centre de Paris. Tout le monde pense à une explosion et le standard des pompiers est débordé par les appels. « Il y a eu un bruit terrible boulevard Raspail. » A peine raccroché, le téléphone sonne à nouveau : « Un énorme boom du côté du Bourget. »

Douze véhicules sont envoyés pour localiser l'explosion. En vain. Rien à signaler. Alors, on panique à l'idée d'un avion qui aurait passé le mur du son. « Impossible », répond l'état-major de l'armée de l'air. La cause ? Un coup de tonnerre. Tout simplement. « De gros cumulo-nimbus sont passés très bas au-dessus de la région parisienne hier en fin de matinée, a finalement expliqué un observateur météo. A cause de phénomènes compliqués, le tonnerre s'est en quelque sorte concentré à l'intérieur de ces nuages. C'est la raison pour laquelle la détonation a été si forte. »

LE PARISIEN LIBRE
Sam 16. Dim 17.05.1987

LA MYSTÉRIEUSE DÉTONATION : UN AVION

Hier matin, une détonation sème la panique dans Paris et la région alentour. Explosion ? Des caméras de coupe de téléphone se saisissent aussitôt le standard des pompiers, les radios et les journaux. Mais aucune trace, nulle part, de cette explosion mystère, entendue jusqu'à Choisy-le-Roi... Ce n'était que le double bang d'un avion... Un appareil militaire de la base de Creil, qui avait fait une fausse manœuvre en arrivant au-dessus de Paris, et qui a dû rapidement reprendre de l'altitude.

A ranger au dossier BONI.
France-Soir, Samedi 16. mai 1987 p 3.